

JEUDI 25 NOVEMBRE 2004 Langue maternelle et langue véhiculaire

En commençant par analyser les distinctions que font les sociologues, les philologues — je pense à Pierre Judet de la Combe et Heinz Wismann dans *L'Avenir des langues* qui vient de paraître — et bien sûr les linguistes, entre l'expression de soi et la communication avec autrui, entre les langues de culture et les langues de service, entre la fonction référentielle et la fonction indexicale du langage, je m'efforcerai de décrire les situations dans lesquelles se forment, au cours d'une histoire partagée et sur le territoire d'une aire sociolinguistique commune, des unions entre ces deux types de langues. C'est la problématique du projet *Eurolangues* et, plus largement, la question des unions de langues à base pragmatique. J'utiliserai des documents à la fois historiques, philosophiques et littéraires et, avant d'en venir à l'actualité la plus brûlante, je partirai du monde moral et artistique du milieu du dix-huitième siècle, tel qu'il est évoqué dans le *Consuelo* de George Sand, l'un des grands romans "européens" où se déploient les liens entre l'espagnol, l'italien, le français, l'allemand et, plus encore, les différents dialectes donnant vie et saveur à cette union des langues européennes favorisée par la musique et l'Opéra à l'âge baroque.